

# Course contre la honte

## Grand Corps Malade

Eh Tonton, est-ce que t'as regardé dehors ? Sur l'avenir de nos enfants il pleut de plus en plus fort  
Quand je pense à eux pourtant, j'aimerais chanter un autre thème  
Mais je suis plus trop serein, je fais pas confiance au système  
Ce système fait des enfants mais il les laisse sur le chemin  
Et il oublie que s'il existe, c'est pour gérer des êtres humains  
On avance tous tête baissée sans se soucier du plan final  
Ce système entasse des gosses et il les regarde crever la dalle Tonton on est du bon côté mais ce qu'on voit, on ne peut le nier J'ai grandi au milieu de ceux que le système a oubliés  
On vit sur le même sol mais les fins de mois n'ont pas le même parfum  
Et chaque année monte un peu plus la rumeur des crève-la-faim  
Le système a décidé qu'y avait pas de place pour tout le monde Tonton, t'as entendu les cris dehors, c'est bien notre futur qui gronde  
Le système s'est retourné contre l'homme, perdu dans ses ambitions  
L'égalité est en travaux et y'a beaucoup trop de déviations  
Eh Tonton... On va faire comment ? Dis-moi Tonton, on va faire comment ?  
Est-ce que les hommes ont voulu ça, est-ce qu'ils maîtrisent leur rôle  
Ou est-ce que la machine s'est emballée et qu'on a perdu le contrôle  
Est-ce qu'y a encore quelqu'un quelque part qui décide de quelque chose  
Ou est-ce qu'on est tous pieds et poings liés en attendant que tout explose  
Difficile de me rassurer Tonton, je te rappelle au passage  
Que l'homme descend bel et bien du singe pas du sage  
Et c'est bien l'homme qui regarde mourir la moitié de ses frères  
Qui arrache les derniers arbres et qui pourrit l'atmosphère  
Y'a de plus en plus de cases sombres et de pièges sur l'échiquier  
L'avenir n'a plus beaucoup de sens dans ce monde de banquiers  
C'est les marchés qui nous gouvernent, mais ces tous ces chiffres sont irréels  
On est dirigé par des graphiques, c'est de la branlette à grande échelle  
Eh Tonton, on va faire comment, tu peux me dire ? Comme il faut que tout soit rentable, on privatisera l'air qu'on respire  
C'est une route sans issue, c'est ce qu'aujourd'hui, tout nous démontre  
On va tout droit vers la défaite dans cette course contre la honte  
Eh Tonton... On va faire comment ? Dis-moi tonton, on va faire comment ?  
Entre le fromage et le dessert, tout là-haut dans leur diner  
Est-ce que les grands de ce monde ont entendu le cri des indignés  
Dans le viseur de la souffrance, y'a de plus en plus de cibles  
Pour l'avenir, pour les enfants, essayons de ne pas rester insensibles  
Ma petite gueule d'amour, mon Polo, mon ami Châtaigne  
On va rien lâcher, on va aimer regarder derrière pour rien oublier, ni les yeux bleus ni les regards noirs  
On perdra rien, peut-être bien un peu, mais ce qu'il y a devant, c'est si grand  
Ma petite gueule d'amour, mon Polo, mon ami Châtaigne  
T'as bien le temps d'avoir le chagrin éternel  
S'ils veulent pas le reconstruire le nouveau monde, on se mettra au boulot  
Il faudra de l'utopie et du courage  
Faudra remettre les pendules à l'heure, leur dire qu'on a pas le même tic tac, que nous, il est plutôt du côté du coeur  
Fini le compte à rebours du vide, du rien dedans  
Ma gueule d'amour, mon petit pote d'azur il est des jours où je ne peux rien faire pour toi  
Les conneries je les ai faites, et c'est un chagrin qui s'efface pas  
Faut pas manquer beaucoup pour plus être le héros, faut pas beaucoup  
Je t'jure petit frère, faut freiner à temps  
Va falloir chanter l'amour, encore plus fort

Y'aura des révolutions qu'on voudra pas, et d'autres qui prennent leur temps  
, pourtant c'est urgent  
Où est la banque ?  
Il faut que je mette une bombe, une bombe désodorante, une bombe désodorante  
pour les mauvaises odeurs du fric qui déborde  
Pas de place pour les gentils, pour les paumés de la vie  
Chez ces gens-là, on aime pas, on compte  
Ma petite gueule d'amour, mon Polo, mon ami Châtaigne  
P'tit frère, putain, on va le reconstruire ce monde  
Pour ça, Tonton, faut lui tendre la main  
Tonton, il peut rien faire si t'y crois pas  
Alors faudra se regarder, se découvrir, jamais se quitter  
On va rien lâcher  
On va rester groupé  
Y'a les frères, les cousines, les cousins, y a les petits de la voisines, y'  
a les gamins perdus qui deviennent des caïds de rien, des allumés qui s'enfl  
amment pour faire les malins  
Y'a la mamie qui peut pas les aider, qu'a rien appris dans les livres, mais  
qui sait tout de la vie  
À force de ne plus croire en rien, c'est la vie qui désespère  
Faut aimer pour être aimé  
Faut donner pour recevoir  
Viens vers la lumière, p'tit frère  
Ta vie c'est comme du gruyère, mais personne te le dis que tu as une belle â  
me  
Ma petite gueule d'amour, mon Polo, mon ami Châtaigne  
On va rien lâcher  
On va aimer regarder derrière pour rien oublier